

ils se toucheront dans le noir et finiront par fabriquer d'autres gentils garçons et filles sages, à qui ils apprendront à se méfier des livres comme celui-ci.

Mais rien n'est parfait en ce monde. À côté de tant de lumière, on trouve encore des microbes dont l'esprit de contradiction est resté intact. Voyez : ces créatures n'ouvrent même plus *Le Monde*, ou, quand elles l'ouvrent, une lueur maléfique s'allume dans leurs yeux. Malgré la moraline et l'instruction civique dont on les a gavées, ces affreuses bêtes sont attirées par la fange du mauvais esprit. Ils voient le laid dans le trop beau, ils goûtent le grotesque des discours troués, ils apprécient le penser-sale. Le grand cirque des années 2010 leur plaît dans sa pathétique vacuité — doit-on préciser qu'ils sont aussi un peu masos ?

En ce siècle où règne l'hygiénisme, je dédie ce livre aux microbes rescapés. Une centaine de vilaines pensées, parues au fil de l'eau dans *Charlie Hebdo*, ne seront pas de trop dans la stimulation de leur système immunitaire. Au point d'amorcer une mutation génétique qui leur permettrait de devenir multirésistants à la société ? Ce serait un beau miracle littéraire et une consécration pour le savant fou.

Iegor Gran